

Revue Alsacienne de Littérature
Elsässische Literaturzeitschrift
N° 133

Marie-Jeanne Langrognet-Delacroix, *Le pauvre curé qui brûle*,
Andersen Éditions, Paris / Strasbourg, 2020.

Voilà que Marie-Jeanne Langrognet-Delacroix, auteure de recueils de poésie, nous revient aujourd'hui avec un livre surprenant. Joyeusetés et soties déjantées présentées sous forme d'une histoire, tirée de faits réels qui se sont passés dans la commune d'Ars-sur-Formans (Ain), en l'occurrence celle d'un curé pyromane. *Le pauvre curé qui brûle* nous entraîne dans un village qui s'appelle *Brûleux* où l'homme d'église « *prêche que le Diable tente chaque nuit d'enflammer son matelas* ». Et nous voilà partis dans un délire de feu. On découvre ainsi que ce personnage machiavélique en soutane se révèle être un invétéré maniaque et autre jongleur d'allumettes qu'il aime faire craquer : « *Il ouvre un peu la fenêtre pour activer les flammes qui en pétillent de joie et entament résolument le matelas.* » Diable de curé qui sème la pagaille au milieu de ce village et de cette galerie de personnages colorés, avec Adèle, la bonne, qu'un gendarme égrillard dénommé *Léponge* (et non pas Bob !) tente d'allumer comme un brasier, *Boutel*, le cabaretier-épiciier, l'adjudant *Rompé* et le chien *Furax* complètent ce panorama digne d'une cour des miracles.

Bref, le pyromane terminera en cendres. Feu le curé. Une drôle de fable menée tambour battant où les jeux de mots provoquent des incendies de bonne humeur.